

A de nombreuses reprises, j'ai dit de nous que nous nous sommes appelés Humains et j'ai l'impression, que pour nous êtres nous-mêmes intitulés, nous sommes convaincus de savoir à qui nous avons à faire, notamment lorsque nous passons à l'acte.

Il est étonnant quand même que cette question fondamentale, traitant de nos caractéristiques de base, soit à ce point désertée.

Je ferai remarquer qu'en guise de reconnaissance, en ce qui concerne nos animaux dits domestiques, nous ne considérons pas un chien comme nous considérons un chat, pour la raison simple et que nous savons distinguer ces critères particuliers qui signifient les uns et signifient les autres.

Bien sûr dans notre histoire, quelques personnages disons d'importance ont tentés de nous rassembler, en usant pour se faire de points communs, trop en surface à mon estime pour être retenus et surtout ces similitudes mises en avant, furent d'avantage citées en règle générale pour nous empêcher, plus que pour nous permettre, pour tenter par elles de nous retenir de céder à certains de nos travers, plus que pour décrire ces spécificités correspondant à notre genre, à défaut de nature.

J'ai toujours pensé que notre force première, était avant tout une force d'observation, nos bras à cet effet, n'étant que des organes nous offrant de toucher ce qui est par nous aperçu afin de voir de plus près ; nous sommes ici-bas, de ceux détenant de quoi, donner la parole à la lumière du jour, car celle-ci souffre de tout éclairer, sans être pour autant entendue.

Enfin je crains que nous n'ayons jamais admis comme il se doit ce privilège, paradoxalement c'est parce que nous n'avons pas su reconnaître ce qui se tenait entre nos mains, en termes d'opportunité, que sans cesse nous réclamons d'avantage, toutes choses acquises selon ce procédé, nous laissant sur notre faim.

Paradoxalement aussi, nous disposons en nous de quoi intégrer le monde, sans devoir pour autant le conquérir, notre volonté maladroite d'appropriation nous dépouille de nous-mêmes en proportion.

Cette absence de nature qui nous caractérise, nous délivre une place vacante pouvant être occupée autrement, notamment en concédant au monde une identification de notre cru.

Souvent lorsque nous innovons, peu importe la mécanique inédite qui en résulte, nous nous rendons compte que cette avancée technique de plus, n'est qu'une pâle copie de ce qui existe déjà, en réalité ces progrès scientifiques sont autant de tentatives de coups d'états à l'égard du monde, par elles nous comptons prendre le pouvoir ici-bas.

Certains me contrediront en m'affirmant que nos évolutions n'ont pas de précédents sur cette planète et ils auront raison, car si le hasard s'avère à ce point prolifique, c'est en priorité absolue parce qu'il coche toutes les cases et qu'il s'abstient, pour obéir à une logique paradoxale, pour ne pas avoir de sa part à la calculer, à cocher ces autres cases, qui occupent une position en dehors de ce tout au sein duquel il opère, cases auxquelles nous autres sommes sensibles et qui nous font par ces mêmes innovations, à chacune d'entre elles sortir du jeu.

